

rance de profiter de la mauvaise situation des affaires de Suede; les autres par la nécessité de veiller à leur propre défense, au cas que cette guerre s'étende jusques sur leurs frontieres: les Membres du Cercle de la basse Saxe sont les plus exposez.

Tout le monde sçait que les fondemens de ces nouveaux troubles du Nord furent jettez en Hollande & aux Pays Bas, lors que le Roi Auguste, sous pretexte de faire la Campagne de 1708. eut différentes conférences avec les Deputez d'Hollande, Milord Marborough & le Prince Eugene de Savoye; les projets qu'on y arrêta, enfanterent la ligue d'entre le Czard de Moscovie, le Roi Auguste, avec les Rois de Danemarck & de Prusse: long tems avant que cette ligue eût été établie, nous en avons donné, non pas de simples indices, mais de fortes assurances dans nos précédens Journaux. *

III. Plusieurs des Puissances qui ont le plus contribué dans le Cabinet à exciter l'orage qui menace le Nord, sont aujourd'hui des démarches fort opposées; je laisse aux habiles Politiques à décider, si c'est par la crainte que cette nouvelle guerre dérange leurs projets dans celuy contre l'Espagne & la France; ou si la bonne contenance que tiennent les Suedois pour la défense de leur patrie; l'armement du Turc, & la bonne reception que le Sultan a faite au Roi de Suede, réfugié dans ses Etats, a intimidé quelque'une des Puissances alliées: ce qu'il y a de certain, c'est que les Ministres de ces mêmes Puissances disent ouvertement que leurs Maîtres offrent leur

Ils paroissent vouloir l'éviter.

* Voyez Tome X. pages 193. & 267.